



LA YATRA DANS LE BIHAR

Le Bihar est un Etat de l'Est de l'Inde, connu pour être la région d'origine du Bouddhisme (la ville de Bodh-Gaya est un haut lieu de pèlerinage) et du Jaïnisme. C'est aussi le lieu de naissance de Jayprakash Narayan, un partisan de Gandhi et Vinoba Bhave qui mena le « Bihar Movement » contre la corruption du gouvernement dans les années 70. Aujourd'hui, le Bihar est l'un des Etats les plus pauvres de l'Inde. Son économie est orientée vers les services, mais l'agriculture représente tout de même 35% de son activité économique.



Les Sans-terre auront-ils un jour les terres Bhoodan ? En 1951, Vinoba Bhave, un éminent disciple de Gandhi, lance le mouvement Bhoodan (don de terres). Il voyagera à travers l'Inde pendant 20 ans pour demander aux grands propriétaires terriens de donner une partie de leurs terres aux sans-terres. Il collectera ainsi environ 4 millions d'hectares, dont la moitié dans l'Etat du Bihar. Mais jusqu'à aujourd'hui, une importante part des terres bhoodan n'est toujours pas occupée par les personnes qui étaient supposées les recevoir. D'après Tribhuvan Babu, du Bihar Bhoodan Committee, 80% des terres bhoodan du Bihar n'ont toujours pas été distribuées! Selon lui, la situation est due à un manque de volonté politique, et il considère que Jan Satyagraha pourrait être un bon moyen pour faire pression sur le gouvernement afin qu'il s'occupe de ce problème.

A Chatarpur, dans le district de Supaul, 1700 ha de terre ont été donnés lors du mouvement, mais jusqu'à maintenant la terre n'a pas été distribuée et est toujours occupée par les anciens propriétaires. Alors que

la région compte pas moins de 14000 sans-abris, l'administration n'entreprend pas la distribution des terres bhoodan. Au cours de son voyage dans le Bihar, la Jan Samwad Yatra est allée dans plusieurs lieux où la situation est similaire : les gens n'ont pas accès aux terres bhoodan, et ils demandent à Jan Satyagraha de faire remonter leur problème au gouvernement central.



Un homme du district de Madhurani, Bihar, 14 avril 2012

Les Mahadalits, sans-abris et sans-terres. Le 11 avril, la yatra est arrivée à Muraliganj, dans le district de Madhepura, où le Mahadalit Sangh avait organisé une réunion. Dans le Bihar, les dalits (intouchables) les plus pauvres et les plus marginalisés sont appelés les Maha dalits. Dans la région de Muraliganj, il y a près de 80 villages dominés par les dalits, ce qui représente 35000 familles, et parmi elles, 95% sont sans-terres et sans-abris. Par le biais du Mahadalit Sangh, elles ont soumis de nombreuses demandes pour obtenir des terres, en vain. La yatra s'est ensuite rendue à une réunion publique organisée dans le village de Badaniya. Dans cette zone, les Maha dalits et les Adivasis (tribaux) sont pour la plupart ouvriers agricoles, mais ils ne trouvent plus de travail à plein-

temps depuis que la région est affectée par des inondations. Les programmes pour les Maha dalits, le contrôle des inondations et le développement des terres sont supposés les aider, mais comme ils ne sont pas appliqués correctement, la situation ne s'améliore pas. De cette région, 150 personnes viendront prendre part à la marche Jan Satyagraha.



Rally à Jamui, Bihar, 20 avril 2012

La Yatra face à des problèmes avec les autorités. Le 21 avril, la Jan Samwad Yatra participait à une réunion publique dans le district de Nawada. Alors que tout se déroulait pacifiquement, la police a interrompu la réunion en coupant le micro et en empêchant les gens de prendre la parole publiquement. La police a également demandé leurs passeports à des français qui voyageaient avec la yatra pour découvrir l'Inde rurale et apprendre de l'action d'Ekta Parishad. Accusés de violer les conditions de leurs visas parce qu'ils assistaient à une réunion publique, les français ont été requis de quitter le Bihar après deux jours de détention. Aux médias, la police a déclaré qu'ils soutenaient les Maoïstes et qu'Ekta Parishad était lié aux organisations maoïstes (groupes armés appelés « naxalites »). Pour protester contre la détention des français et les fausses allégations, Rajagopal a entrepris une grève de la faim de 6 jours. Comme il l'a expliqué aux médias, cet incident « est un moyen utilisé pour nous faire passer pour des naxalites afin que les problèmes liés à l'eau, les forêts, la terre, la pauvreté et la migration soient ignorés. C'est un stratagème pour faire taire les voix qui s'opposent au modèle de développement actuel ». Mais malgré tout, le Jan Samwad Yatra a continué sa route à travers le Bihar, sur les terres des éminents disciples de Gandhi, Vinoba Bhave et Jayprakash Narayan. Pourquoi le gouvernement s'attaque-t-il aux mouvements non-violents alors qu'ils représentent la seule alternative aux groupes armés ?

ACT 2012 !

GRÂCE À VOS VOTES,
JAN SATYAGRAHA A ÉTÉ
CHOISI POUR ÊTRE
« L'ACTION POUR UNE
TRANSFORMATION
COMMUNE » DE 2012,
À ÉGALITÉ
AVEC LA PROPOSITION
DE LOREA !
UN GRAND MERCI POUR
VOTRE PRÉCIEUX SOUTIEN !
PLUS D'INFORMATIONS SUR
barcelonaconsensus.org

VOUS AIMEZ
JAN SATYAGRAHA
2012 ?
DITES-LE SUR
FACEBOOK !



JAN SATYAGRAHA
2012

« Well being of the last for the well being of all »

Sur la route avec la Jan Samvad Yatra, un périple d'un an à travers l'Inde

Promouvoir la non-violence et le Droit à la terre | Mobiliser pour la Marche Jan Satyagraha 2012 | Octobre 2011 - Septembre 2012



Réunion publique à Nalanda, Bihar, 22 avril 2012

Démocratie Vs Féodalisme. Le 27 avril, la yatra a atteint le village de Mahua, dans le district de Vaisali. Lors d'une réunion publique, Sunita Devi a expliqué le cas de 18 familles dalits qui cultivent des terres depuis 21 ans. Elles ont reçu des titres de propriété pour ces terres il y a 5 ans et les cultivent ensemble. Mais chaque année, au moment des semences et des récoltes, les grands propriétaires terriens locaux les harcèlent et essaient de s'approprier leurs récoltes. Les familles ont déposé des plaintes, mais la police, au lieu d'agir contre les grands propriétaires, demande de l'argent aux plaignants.

Violence contre les femmes. Dans le district de Shuhar, la yatra a rencontré une organisation qui travaille sur les problèmes de violence à l'encontre des femmes qui est en augmentation. D'après Rina Singh, près de 60% des actes de violence contre les femmes sont dus à des disputes liées à la terre, et 25% des divorces ont lieu à cause de désaccord sur la propriété et la terre. L'alcoolisme qui s'étend dans la région, est une des raisons du transfert ou de la

vente de terre, et de l'accroissement de la violence dont les femmes sont victimes. L'organisation, appelée Uthan Sewa Sangathan, a mis en place une ligne d'écoute pour les femmes. Grâce à cette aide, de nombreux cas ont été résolus en dehors des cours et de manière non-violente.

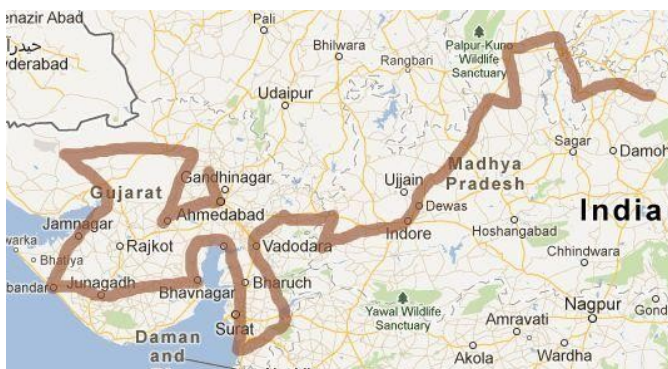
Migration. Dans le district de East Chambara, un problème est la migration très importante. 35 à 40% de la population travaille en tant qu'ouvriers agricoles car ils sont sans-terres. Comme ils n'ont du travail que pour quelques mois par an, ils partent travailler une partie de l'année dans les collines du Jammu et Kashmir. Pour contrer ce problème, des programmes gouvernementaux existent, comme le Minimum Employment Act qui garantit 100 jours de travail par personne et par an, mais ils ne sont pas efficaces car ils ne sont pas appliqués correctement. Les registres du gouvernement montrent que seulement 7 jours de travail ont été fournis en 2010-2011. Au même moment, plus de 200 000 personnes ont quitté le district.



Rally à Patna, Bihar, 25 avril 2012

JAN SAMWAD YATRA, AVANT DE QUITTER LE BIHAR

- ✓ En 32 jours de voyage dans le Bihar, plus de 17000 personnes ont participé à travers 95 programmes.
- ✓ 68 organisations ont apporté leur soutien.
- ✓ 4248 personnes ont signé la lettre au premier ministre de l'Inde.
- ✓ La terre de 36 lieux de luttes populaires a été collecté.
- ✓ 22108 Rs ont été donné pour la campagne Jan Satyagraha.



ITINÉRAIRE DE LA YATRA EN JUIN

du 1^{er} au 14 juin, MADHYA PRADESH :

Panna | Chhattarpur | Tikamgarh | Datia | Shivpuri | Ashoknagar | Guna | Rajgarh | Shajapur | Dewas | Indore | Dhar | Alirajpur | Jhabua

du 15 au 30 juin, GUJARAT :

Dahod | Panchmahal | Vadodra | Narmada | Tapi | Valsad | Nausari | Surat | Jambushar | Bhavnagar | Amreli | Junagarh | Porbandar | Jamnagar | Kutch | Patan | Surendranagar | Ahmedabad | Mehsana



LE MOIS PROCHAIN
DANS LA NEWSLETTER :
FOCUS SUR
L'UTTAR PRADESH ET
LE MADHYA PRADESH

REJOIGNEZ-NOUS SUR
NOS PAGES FACEBOOK :
JAN SATYAGRAHA 2012
EKTA PARISHAD
RAJAGOPAL P.V.

ET VISITEZ NOS
SITES INTERNET :
WWW.JANSATYAGRAHA.ORG
WWW.EKTAPARISHAD.COM



JOURNALISTES, MILITANTS, ARTISTES ET SYMPATHISANTS À KATNI

Le 17 mai, à Katni (Madhya Pradesh), un important programme a eu lieu en présence de la Jan Samwad Yatra. Jour de la clôture du festival de théâtre, la soirée comprenait des spectacles, la cérémonie des Maja Koene Awards, et la remise de fonds récoltés au Canada.

Maja Koene Awards 2012. Les Maja Koene Awards, qui récompensent chaque année des travailleurs sociaux, des journalistes et des militants pour la paix, ont été remis par le CESC (Centre for Experiencing Socio-Cultural Interaction). Les lauréats sont sources d'inspiration pour celles et ceux qui souhaitent la justice et la paix :

M. Ajay Tiwari

Correspondant, Rashtriya Sahara, New Delhi

Ajay Tiwari est un journaliste reconnu qui utilise ses compétences pour dénoncer les systèmes et les pratiques injustes du gouvernement et de la société. Au cours de sa carrière de journaliste, il a abondamment écrit sur divers sujets concernant la vie et les épreuves des plus pauvres à travers le pays. Son travail a aidé les travailleurs sociaux et les mouvements travaillant avec les communautés pauvres à faire entendre leur voix auprès des décideurs.

M. Kundanbhai Vyas

Rédacteur en chef & CEO Janmabhoomi, Mumbai

Kundanbhai Vyas est un journaliste gujarati bien connu dont le travail met en avant de manière cohérente les problèmes des plus pauvres. Il a soutenu avec énergie les travailleurs et les mouvements sociaux dans leurs efforts pour faire entendre la voix des communautés pauvres et marginalisées. En sa qualité de rédacteur en chef des journaux Janmabhoomi, il s'est assuré que ses publications restent sensibles à la cause et aux besoins des plus pauvres et défavorisés.

Kondotty Cultural Union Malappuram, Kerala

Kondotty Cultural Union (KCU) est une organisation particulièrement engagée mettant en place des programmes sociaux et des activités innovants pour faire face à l'injustice et à la pauvreté dans la société. KCU a rassemblé avec succès de nombreux jeunes de la classe moyenne, au-delà des appartenances communautaires, pour se joindre aux luttes des communautés pauvres pour une vie meilleure.



Lauréats des Maja Koene Awards, Katni, 17 avril.

Children fund de Khairatkala Chhattisgarh

Les enfants de Khairatkala sont un exemple pour les enfants du monde : ils ont mis en place un fonds d'épargne en économisant sur leurs dépenses quotidiennes. Aujourd'hui, le fonds des enfants s'élève à 165 000 Rs, et ils ont commencé à accorder des crédits. Sous le leadership des femmes, ils ont également organisé la lutte contre l'alcoolisme. Par leurs initiatives, les enfants de Khairatkala ont participé au bon développement de leur village. Maintenant, des gens des villages voisins viennent à Khairatkala pour demander comment initier le même type de projets.

Koel-Karo Andolan, Jharkhand

Koel-Karo Andolan est l'un des mouvements populaires et non-violents des plus connus du pays. Les habitants de la région de Koel-Karo se sont unis et ont refusé d'abandonner leur habitat au profit d'un énorme projet hydroélectrique. Après plusieurs décennies de lutte non-violente et l'évènement tragique du 2 février 2001, où 8 personnes ont été tuées par la police au cours d'une manifestation pacifique, le projet a été déclaré non-viable et annulé en 2002.

Festival de théâtre. Le même soir que la remise des Maja Koene Awards avait lieu la soirée de clôture du festival de théâtre. Chaque année, des groupes d'artistes engagés dans la branche culturelle d'Ekta Parishad appelée Ekta Kala Manch se rencontrent pour une formation de 5 jours. Venant de toute l'Inde, c'est une occasion de découvrir et de partager différents types de danses, chants et pièces de théâtre, et de travailler toutes ces formes d'expression qui représentent des moyens intéressants pour mobiliser et encourager les gens dans leur lutte non-violente pour la justice. Lors de la soirée de clôture, à Katni, chaque groupe a présenté sa création : pièces de théâtre mettant en scène des villageois faisant face à l'expulsion de leur terre, danses Adivasis traditionnelles, chansons à propos de la vie rurale et des luttes populaires. En les voyant, on se dit qu'il est bon de savoir qu'ils seront là pendant la marche d'octobre, car leurs chansons, leurs pièces et leurs danses seront d'un grand soutien pour les marcheurs, et un moyen puissant pour faire entendre la voix des communautés marginalisées.



Danseurs du Gujarat, Katni, 17 avril.

Les sympathisants du Canada. Le même soir à Katni, 6000 dollars ont été remis pour Jan Satyagraha. Cet argent vient de 100 personnes qui se sont réunies le 4 mai à Toronto, Canada, pour soutenir le travail d'Ekta Parishad et la marche Jan Satyagraha. Les participants étaient heureux et reconnaissants de ce soutien.

Cette soirée à Katni a montré le grand soutien dont jouit Ekta Parishad et la marche Jan Satyagraha : journalistes, militants, artistes, et sympathisants internationaux se lèvent pour le droit à la terre et les moyens de subsistance.

« Well being of the last for the well being of all. »

EKTA PARISHAD AU PARLEMENT EUROPÉEN

Le 22 mai 2012, Karima Delli, d'Europe-Ecologie les Verts (EELV), accueillait au Parlement européen les représentants d'Ekta Parishad et Ekta Europe pour une conférence sur la marche Jan Satyagraha 2012. Pascal Durand, porte-parole d'EELV, a rappelé le soutien des écologistes à la marche Jan Satyagraha et a ajouté qu'il fallait stopper la marchandisation des vies et des ressources. Cette lutte pour la justice est difficile mais pas impossible, comme l'a montré récemment la condamnation de Monsanto au Brésil. Karima Delli, José Bové, Yves Cochet et le président de la délégation du Parlement européen pour les relations avec l'Inde, Sir Graham Watson, ont notamment indiqué que les députés européens auraient bientôt à s'exprimer sur l'accord de libre-échange UE-Inde, et qu'à cette occasion l'Union européenne devra être garante de la souveraineté alimentaire et plus largement du respect de la vie des paysans. Karima Delli a finalement conclu cette conférence en rappelant que les écologistes seront aux côtés des « sans-terre » en octobre prochain pour :

- La défense et la promotion d'une agriculture paysanne produisant d'abord pour les marchés locaux. Avec notamment le développement de circuits courts de commercialisation, la protection des semences paysannes, l'accès à la terre et à l'é-

ducation...

- La (re)mise en place de réserves alimentaires physiques et diversifiées (au niveau local et national) pour stabiliser les prix et gérer les risques en cas d'urgence et de catastrophes naturelles.
- L'interdiction de la spéculation sur les aliments, comme les contrats à termes spéculatifs.
- L'arrêt des cultures industrielles et de la promotion des agrocarburants.
- La fin du phénomène d'accaparement des terres.

Les députés européens ont été invité à signer la déclaration de soutien à la marche ainsi qu'à signer la lettre adressée au Premier ministre indien. Vous êtes invités à en faire autant en cliquant [ici](#) !



Küde Meyer (Ekta Europe) et José Bové (député européen, EELV)

Karima Delli (députée européenne, EELV) et Gauri Kulkarni (Ekta Parishad)

LE DROIT À LA TERRE, EN PROGRÈS SUR LA SCÈNE INTERNATIONALE

Le 11 mai 2012, le Comité de la Sécurité Alimentaire (CSA) de l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) a adopté les directives volontaires pour une gouvernance responsable des régimes fonciers applicables aux terres, aux pêches et aux forêts dans le contexte de la sécurité alimentaire nationale. Ces directives ont été fixé à travers un processus de consultation incluant des représentants de gouvernements, d'organisations de la société civile, du secteur privé, d'organisations internationales et d'universitaires. Ekta Parishad a participé à ce processus l'année dernière. Les directives donnent des recommandations aux gouvernements à propos des lois et de l'administration des droits fonciers, forestiers et de pêche afin d'assurer la sécurité alimentaire et un développement durable. Par exemple, les directives recommandent de mettre en place des garanties pour protéger les droits fonciers des populations locales des risques encourus lors des acquisitions de terre de grande ampleur. Si

les directives ne sont pas contraignantes, elles sont au moins la reconnaissance du fait que la sécurité alimentaire et la lutte contre la pauvreté sont liées à l'accès à la terre et aux moyens de subsistance, ce qui est une étape importante pour créer un changement de modèle de développement. D'après le directeur général de la FAO José Graziano da Silva, "donner aux populations pauvres et vulnérables des droits sûrs et équitables d'accéder à la terre et aux autres ressources naturelles est une condition clé dans la lutte contre la faim et la pauvreté. Le fait que les pays aient exprimé leur accord sur les premières directives mondiales sur le régime foncier est une avancée historique. Nous partageons maintenant une même vision. C'est un point de départ qui va aider à améliorer la situation souvent terrible de ceux qui ont faim et qui sont pauvres." La FAO développe des guides techniques et propose son aide aux gouvernements pour adapter les directives aux contextes locaux. Plus d'info sur le site de la FAO : www.fao.org



DE NOMBREUSES
ACTIONS DE SOUTIEN
À JAN SATYAGRAHA ONT
LIEU DANS LE MONDE !
RETROUVEZ
LA CARTE DES ACTIONS
EN CLIQUANT SUR LE
GLOBE :



Avez-vous remarqué le nouveau design de notre site web?

Vous pouvez le voir sur www.ektaparishad.com